

n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui. Avant l'Incarnation du Verbe, elle était même beaucoup plus forte en faveur de Satan.

« Pierre de scandale pour la faible, cheval de bataille pour l'impie, quel est ce mystère ? et comment le concilier avec l'idée de Dieu et les enseignements de la foi ? Tout ce que nous prétendons, et tout ce qu'on est en droit de nous demander, c'est, non d'expliquer ce qui est inexplicable, mais de montrer que le partage du genre humain entre le bon et le mauvais Esprit ne présente aucune contradiction avec les attributs de Dieu et les doctrines révélées. Or, pour faire évanouir la difficulté, cela suffit.

« Que la formidable puissance du démon sur l'homme et sur les créatures soit un mystère, nous-en convenons. Mais qu'est-ce que cela prouve ? Au dedans de nous, autour de nous, dans la nature aussi bien que dans la religion, tout n'est-il pas mystère ? Œuvres de Dieu, par tous les points la nature et la religion touchent à l'infini. Comprendre l'infini est aussi impossible à l'homme, que de mettre l'Océan dans une coquille de noix. Mais le mystère du fait n'ôte rien à la certitude du fait.....

« Demander pourquoi Dieu a permis cette terrible puissance ? pourquoi dans telles limites plutôt que dans telles autres ? questions impertinentes. Qui est l'homme pour demander à Dieu raison de sa conduite, et lui dire : Pourquoi avez-vous fait cela ? S'il pose, malheur à lui, car, il est écrit : *Le scrutateur de la malice sera écrasé par la gloire.* (Prov. XXV, 2.) Deux fois malheur s'il osait ajouter : Puisque je ne comprends pas, je refuse de croire. Posée en principe, une pareille prétention est le suicide de l'intelligence. L'intelligence v. de vérité, toute vérité renferme un mystère. Prétendre n'admettre que ce que l'on comprend, c'est se condamner à n'admettre rien. N'admettre rien est plus que l'abrutissement, c'est le néant.

(A suivre.)

Controverse

Le célèbre astronome Kircher avait un de ses amis qui doutait de l'existence de Dieu. Un jour que cet ami devait venir le voir, il plaça sur sa table un magnifique globe céleste. Notre incrédule était à peine entré que ce nouvel objet frappa ses yeux ; il l'examina de près et demanda à Kircher s'il lui appartenait. « Non, répondit l'astronome, le globe que vous voyez n'a pas de